



Le Petit GasconFiné

Journal du Théâtre de Gascogne

Pour cultiver le moral & l'espérance

S'EN SORTIR...SANS SORTIR #5

Théâtre d'utilité sociale ?

Tout allait bien : la saison battait son plein en égrenant ses spectacles, les publics étaient aux rendez-vous et les artistes appréciaient l'esprit qui régnait en nos lieux. Les projets d'itinérances permettaient de faire circuler les œuvres et les artistes sur tout le département, les grandes lignes de la future programmation étaient tracées et VLAN ! Un invisible venu de l'autre bout de la planète vient faire voler en éclat cette harmonie aux pieds d'argile...

Habitué à planifier loin, à se projeter longtemps plus tard, voilà que nous sommes soudainement confrontés à l'incertitude, à l'imprévisible, condamnés à un lâcher prise imposé qui nous impose une forme d'inaction, d'autant plus difficile quand on sait que tant d'autres font face sur le terrain. Surviennent alors les questions essentielles qu'on n'avait plus trop le temps de se poser : A quoi servons-nous ? Quelle est notre place dans la société ? Quelles sont nos responsabilités sociales et sociétales ? Avec l'équipe ces questions sont venues alors qu'on organisait en urgence la fermeture des trois théâtres. À quoi pourrait bien servir un théâtre aux portes closes ? Deux évidences sont alors apparues : transmettre de la légèreté et de la poésie malgré l'époque anxieuse, et entretenir l'espérance que des jours meilleurs reviendront. Voilà l'essence du théâtre, l'ADN d'un lieu de spectacles, qui demeurent malgré le confinement.

Alors avec nos petits moyens et en tenant compte des consignes sanitaires nous avons mis en scène cette petite publication positive hebdomadaire et mis en place le dispositif Moby'Art qui associe des artistes, amis du Théâtre de Gascogne (compagnies, Conservatoire des Landes, artistes indépendants...), et leur permet d'aller apporter un peu de culture musicale ou théâtrale au devant des plus isolés et de ceux qui prennent admirablement soin d'eux.

Aujourd'hui culture rime avec solidarité et nous prenons conscience que malgré la distanciation le Théâtre est et demeure bel et bien un acteur d'utilité sociale porteur d'espérance !

**GasconFinayres de tous les pays,
CULTIVONS-NOUS !**



Mobyl'Art : The Show Must Go On

Comment garder le contact avec les artistes et le public ? Comment le spectacle vivant peut-il trouver sa place dans ce confinement ? Comment continuer à travailler avec nos partenaires ? Ce sont toutes ces questions qui ont poussé le Théâtre de Gascogne à impulser le dispositif Mobyl'Art en s'appuyant notamment sur des artistes locaux, le Conservatoire des Landes, l'IDEM, les structures médico-sociales de la ville et de l'agglomération de Mont de Marsan, le Centre Hospitalier, le Foyer de l'enfance ... Le dispositif Mobyl'Art permet à des artistes d'aller à la rencontre des publics les plus isolés, dans des institutions et des établissements, tout en respectant les distances de sécurité et les gestes barrières. La contrainte est grande pour les artistes : le port du masque le plus possible, circuler dans des véhicules individuels, respecter une distance d'au moins un mètre entre eux, d'au moins 3 mètres avec le public, installer de la convivialité et de la chaleur humaine tout en respectant les gestes barrières, s'hydroalcooliser avant et après chaque déplacement ...

Les rencontres sont belles, les instants suspendus, et la magie opère ... Ces publics accompagnés sont, comme nous tous, confinés depuis plus d'un mois. Mais pour eux, aucune visite ni sortie n'est autorisée... une sorte de double peine que le dispositif Mobyl'Art tente de rendre plus légère. Enfin, ces moments sont des temps de respiration pour les personnels soignants et accompagnants qui partagent avec les résidents autre chose que le quotidien confiné. L'expérimentation est concluante, le prochain défi sera de pérenniser ces rencontres et de les proposer aussi longtemps qu'elles seront nécessaires.

Retour sur le passage des artistes qui se sont portés volontaires pour tester ce nouveau dispositif la semaine dernière :

Franck Drouet, accordéoniste, a donné 3 concerts à la MAS.

Pauline Gasnier et Yann Lefer, de la Cie Les Egalithes, ont joué leur déambulation *Pignon sur Rue* dans 4 pavillons à l'hôpital St Anne.

Aurélien Arjo, Kevin Jimenez et Mathias Chantrelle du groupe Kamino ont donné 3 concerts au Foyer de Jeunes Travailleurs, à l'Orée des Pins et au lieu de vie l'Etape.

Fred David et Yann Lefer de la Cie Monde à Part ont proposé 3 tours de contes au Foyer de l'enfance.

Merci à eux !!!

Plusieurs artistes se sont manifestés et seront mobilisés dans d'autres structures dans les semaines à venir.



Poétique d'urgence !

Tout dire

Je veux montrer la foule et chaque homme en détail
Avec ce qui l'anime et qui le désespère
Et sous ses saisons d'homme tout ce qui l'éclaire
Son espoir et son sang son histoire et sa peine

Je veux montrer la foule immense divisée
La foule cloisonnée comme un cimetière
Et la foule plus forte que son ombre impure
Ayant rompu ses murs ayant vaincu ses maîtres

Paul Eluard

Le Chat avance masqué

By Geluk, auteur de la bande dessinée *Le Chat*



Radio MdM toujours sur les ondes

Radio MdM assure toute l'année la promotion de notre territoire en général et du Théâtre de Gascogne en particulier. Aujourd'hui, encore et toujours, elle nous informe au quotidien et contribue à alléger ce confinement en musique ! Retrouvez toute l'actualité sur leur page [Facebook](#) et sur la fréquence 101.1



Con...mais finement !

Confinement : il sort dans la rue recouvert de plus de 150 attestations à Rennes



Pour regarder la vidéo : [cliquez ici](#)

Confiserie

Te revoilà, toi que je ne voyais plus

Notre espace a changé brutalement,
L'horloge tourne en boucle et les journées s'étendent,
La porte de l'entrée reste silencieuse du matin jusqu'au soir,
Dehors le jardin reprend des couleurs,
D'un pas nonchalant que je ne connaissais pas,
Tu vas et viens entre la chambre et le salon,
Tu parles seul avec ton casque et converses avec ton écran,
Tel un zombie mouvant d'une dimension parallèle
Je pénètre sur la pointe des pieds dans la bulle de tes activités extérieures,
Là comme par accident, tu m'invites inconsciemment dans ton autre monde,
Je te regarde mener tes affaires d'en dehors de chez nous,
Comme une souris silencieuse dans l'ombre d'un théâtre,
Nous vivons désormais le même quotidien en continu,
Confinés, isolés, mais ensemble, sans crier gare,
Depuis si longtemps...
Je ne te voyais plus...
Tu es de nouveau là,
Et je te redécouvre !



Frida se zenattitude !

Cinq semaines que nous sommes confinés, alors j'ai voulu tester des méthodes douces d'apaisement du corps et de l'esprit. À la maison, il est possible de faire des exercices simples, sans être un initié, juste pour s'évader un peu et apprendre à respirer, à se reconnecter à son corps ... suivez le coach !

Le yoga, 10 minutes le matin suffisent pour tout décontracter : la plateforme YouTube propose de nombreux cours de professeurs, j'ai choisi personnellement Ariane. Elle explique clairement les mouvements et vous ne finissez pas le dos en compote et les jambes ramollos !

Le pilate, c'est plus compliqué déjà, c'est du sport ! Ouille là ça pique ! Le magazine Elle propose également sur YouTube des cours pour débutants ainsi que la plateforme Doctissimo ; les mouvements sont lents mais intenses, tout se fait en profondeur avec beaucoup d'équilibre. Il y a aussi des programmes dédiés selon ce que vous voulez travailler. Vos abdos et votre silhouette toute entière vont adorer.

Plus doux, **la méditation en pleine conscience**: Le site Meditation Pleine Conscience donne comme définition de la pleine conscience (*Mindfulness* en anglais), un état de conscience pendant lequel l'attention est ancrée sur l'instant présent de façon calme, lucide et objective. Nous faisons tous l'expérience de la pleine conscience de temps à autre, le plus souvent de manière furtive : quelques secondes, ou quelques minutes tout au plus, lorsque nous sommes à la fois concentrés et relaxés (en observant un feu de cheminée, ou pendant une promenade en pleine nature par exemple). J'ai commencé par installer sur mon téléphone portable l'application Mindful attitude; à tout moment de la journée, confortablement assis, le dos bien droit, si possible dans un environnement calme, évitez le supermarché ou la salle de concert, quoique, certains y arrivent, relaxez vous en fermant les yeux, 10 minutes suffisent là aussi ! Et quand vous reprendrez votre travail ou vos activités quotidiennes d'avant confinement, vous pourrez continuer à méditer quelques minutes par jour. La pleine conscience vous permet de mieux appréhender les problèmes, et d'aborder les situations professionnelles de manière plus objective et créative.

Carpe diem et namasté!



Zoom sur l'Exposition «Couturiers de la danse, de Chanel à Versace» proposé par le Centre National du costume de scène à Moulins dans l'Allier et visible gratuitement sur la plateforme culturelle Google Arts & Culture ! 13 salles, 13 merveilles de beauté, de raffinement et d'audace: des thématiques comme «Réinventer les formes» avec Jean-Paul Gauthier à l'honneur, «Seconde peau», «Peintres et danses». La salle 6, est réservée à Daniel Larrieu, célèbre chorégraphe des années 80/90. La salle 10 expose des tutus à vous couper le souffle et la salle 13, consacrée au «Théâtre de la mode», est dédiée à la collaboration entre Gianni Versace et Maurice Béjart. «Couturiers de la danse» est un hommage à la danse sous toutes ses... coutures. **Eh bien dansez maintenant !**

 **malandain**
ballet | biarritz

«Concours chorégraphique depuis chez vous» par le Malandain Ballet Biarritz :

Créer une chorégraphie d'1 minute maximum avant le jeudi 30 avril. En jeu : un séjour tous frais payés au Festival *Le Temps d'aimer la danse* comprenant un pass pour voir tous les spectacles ainsi qu'une journée de travail avec les 22 danseurs du Ballet Malandain Biarritz.

Pour participer : [cliquez sur ce lien](#)

Et joyeux anniversaire Thierry Malandain !

Clin d'oeil à Paul McCartney

Let It Be

Paul Mac Cartney a écrit ces paroles en mémoire de sa maman qui s'appelait Marie.

Paul avait 14 ans quand elle est morte d'un cancer.

Marie lui a dit en rêve «just let it be» à un moment difficile, quand il en avait tant besoin.

Let it be est né ainsi en 1970 !

Traduction :

«Quand je me trouve dans les moments difficiles
Mère Marie vient à moi
Disant des mots sages, ainsi soit-il.

Et dans mes heures de ténèbres
Elle est debout droite en face de moi
Disant des mots sages, ainsi soit-il.

Ainsi soit-il, ainsi soit-il, ainsi soit-il, ainsi soit-il
Chuchote des paroles de sagesse, ainsi soit-il !

Et quand les gens, le cœur brisé
Vivant dans le monde seront d'accord,
Il y aura une réponse, ainsi soit-il.

Car, bien qu'ils peuvent être séparés il y a
Encore une chance que l'on verra
Il y aura une réponse, ainsi soit-il.

Ainsi soit-il, ainsi soit-il, ainsi soit-il, ainsi
soit-il,
Ouais, il y aura une réponse, ainsi soit-il !

Ainsi soit-il, ainsi soit-il, ainsi soit-il, ainsi
soit-il,
Chuchote des paroles de sagesse, ainsi soit-il !

Ainsi soit-il, ainsi soit-il, ainsi soit-il, ainsi
soit-il,
Chuchote des paroles de sagesse, ainsi soit-il !

Et quand la nuit est nuageuse,
Il y a toujours une lumière qui brille sur moi,
Brille sur moi jusqu'à demain, ainsi soit-il.

Je me réveille au son de la musique
Mère Marie vient à moi
Disant des mots de sagesse, ainsi soit-il.

Ainsi soit-il, ainsi soit-il, ainsi soit-il, ainsi
soit-il,
Ouais, il y aura une réponse, ainsi soit-il !

Ainsi soit-il, ainsi soit-il, ainsi soit-il, ainsi
soit-il,
Chuchote des paroles de sagesse, ainsi soit-il !»

(Merci à Marie Rochette de Lempdes)



© Richard Unglik



© Richard Unglik

Les mots mêlés de Sophie

S	A	X	U	E	R	U	E	L	A	H	C
E	I	S	C	T	O	U	S	I	A	G	O
R	S	R	S	E	I	T	I	M	A	S	U
I	E	U	E	I	H	P	O	S	B	F	R
A	T	E	D	I	E	X	C	A	M	I	A
D	N	T	E	G	A	R	U	O	C	T	G
I	A	A	V	E	N	A	N	T	S	S	E
L	H	V	A	F	O	R	C	E	R	E	T
O	C	O	I	N	V	E	N	T	I	F	S
S	N	N	S	O	U	R	I	A	N	T	S
S	E	T	S	I	M	I	T	P	O	B	R
E	I	N	A	T	U	R	E	L	S	M	I

Jusqu'au 11 mai, restons chez nous et cherchons dans la grille :

Optimistes

Avenant

Chaleureux

Gais

Solidaires

Naturels

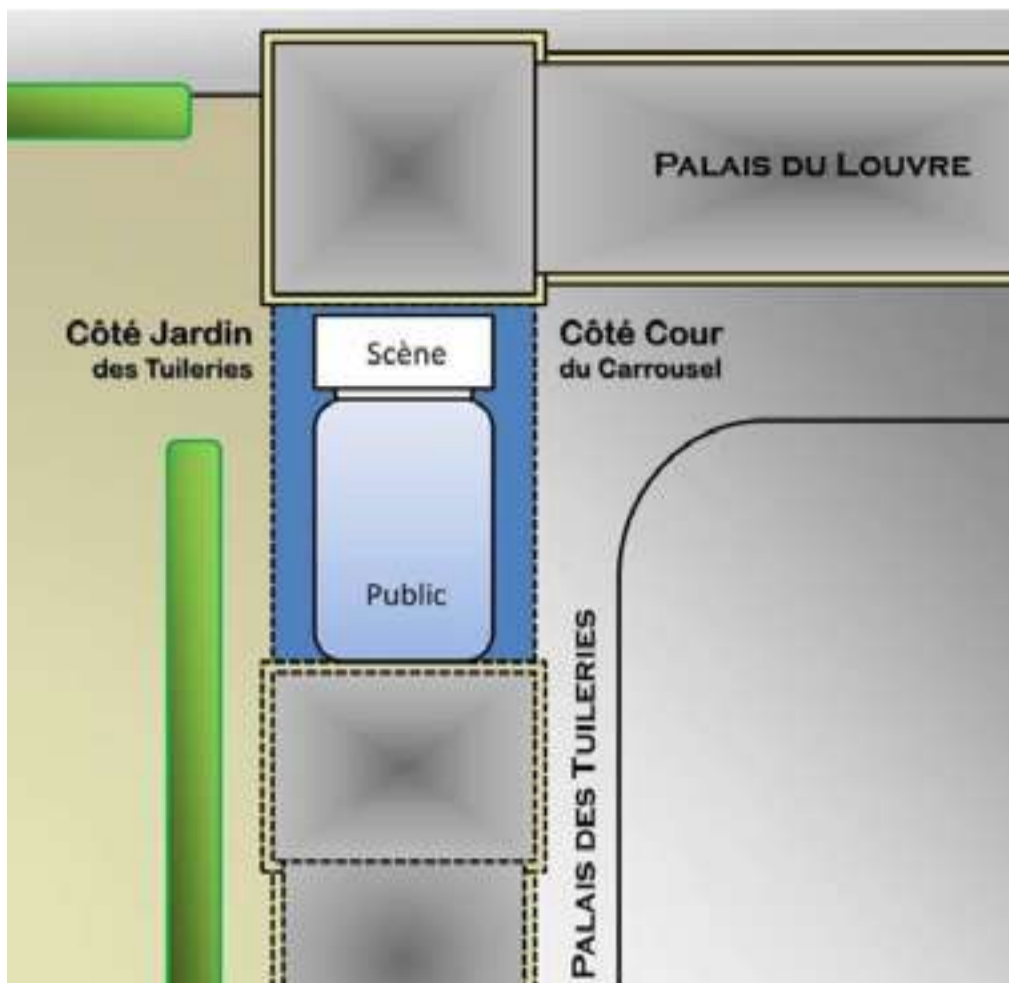
Souriants

Inventifs

Festifs

Novateurs

Enchantés



Cour et jardin : Qu'es aquòvid ?

Savez-vous pourquoi on dit « cour » et « jardin » pour indiquer les côtés de la scène ?

Très simplement, pour que les artistes et le metteur en scène puissent se comprendre. Chacun se fait face donc les côtés sont inversés !

C'est à la Comédie Française, à la fin du XVIIIème siècle, que ces termes sont nés : côté jardin indique vers le jardin des Tuileries (à gauche, face à la scène) / côté cour indique vers la cour du carrousel du Louvre (à droite, face à la scène).

Et depuis, c'est resté !

Les moyens mnémotechniques les plus connus, consistent pour le public à se rappeler des initiales de Jésus-Christ ou Jules César en regardant la scène (J : jardin et C : cour) et pour les comédiens de se remémorer la formule «côté cour, côté cœur» en regardant la salle.

Qu'est-ce-qu'une servante ?

La servante c'est cette petite lampe qui veille la nuit sur les plateaux déserts.

Lorsque le spectacle s'achève et que la foule de spectateurs s'évanouit dans la nuit, la magie du théâtre elle, perdure.

Les fantômes du théâtre ne joueront pas ce soir ! L'âme du théâtre illumine le plateau tel un phare dans l'obscurité. Mais que se passe-t-il la nuit dans les théâtres ?

Une seule façon de le savoir : se laisser envelopper dans les draps du plateau ! Ce fantôme habite bon nombre de comédiens. Catherine Hiegel, comédienne et metteuse en scène, l'a assouvit. Elle raconte sa nuit passée sur le plateau de la Comédie Française. Le plateau qui craque sous le poids de ses mouvements n'est pas sans lui rappeler celui de la coque des bateaux, que les premiers techniciens des théâtres connaissaient si bien. Les marins ont débarqué dans nos théâtres français avec pour seuls bagages, leurs traditions et superstitions.

Les techniciens, lorsqu'ils quittent le plateau, veillent à ce que la servante soit allumée. Ils sont les garants de l'âme du théâtre. Ces Hommes de l'ombre qui permettent aux comédiens de briller sous le feu des projecteurs, nous rappellent que le théâtre se fait aussi avec les mains.

En ce moment la servante du Pôle brille, seule dans l'obscurité, telle un phare qui attend les marins. Elle s'éteindra bientôt pour fêter votre retour et celui des artistes !



Nous nous étions donné rendez-vous ...

... En juin prochain, pour la création au Théâtre de Gascogne d'*Unité Modèle*, la pièce de Guillaume Corbeil. En québécois, *Unité Modèle* veut dire Appartement témoin. C'est une façon de dire, à ceux qui visitent des appartements témoins, que leur futur logement sera unique et qu'il pourra même servir de modèle, tellement on y vivra bien et dans le confort moderne absolu, avec tous les artifices de la réussite et du luxe... Bref, la pièce est une critique très drôle de ces extensions péri-urbaines actuelles, que nous connaissons tous et qui, finalement nous éloignent de nos centres-villes, de nos voisins, de nos familles, de nous-mêmes peut-être. Mais aujourd'hui c'est la catastrophe sanitaire et nous sommes tous éloignés les uns des autres à notre détriment. Pendant quelques semaines encore sans doute, nous sommes forcés de nous tenir à distance et nos gestes sont retreints. Au moins, pendant cette période, avons-nous le temps de lire, de penser, de rêver à ce que nous ferons après. C'est cet après qui compte désormais et le lot des illusions, des leurres et des fausses valeurs n'a dorénavant plus beaucoup d'importance. Alors au milieu des lectures que je partage avec mes proches, je tombe il y a quelques jours sur ces mots et les réflexions d'un penseur passionnant, Frédéric Keck, anthropologue, à propos de la crise que nous traversons :

De notre côté, nous n'avons rien voulu voir: nous regardions les Chinois se faire peur avec des maladies de chauves-souris, et nous sommes à présent désemparés. Nous n'avons ni l'équipement pour y faire face, ni surtout l'imaginaire pour comprendre ce qui nous arrive.

Si l'on pense à ceux qui, jour après jour, assurent les services indispensables à la vie de la nation et notre vie quotidienne, il est certain que nous ne pouvons que leur témoigner notre entière admiration. Vendeuses et vendeurs, factrices, facteurs, livreurs, magasiniers, personnels soignants, pompiers, policiers, gendarmes ... la liste est longue. Ils méritent notre admiration. Tous ceux-là assurent la tâche, face au virus, en première ligne, parfois sans masque. La fracture sociale dont on a tant parlé ces derniers mois, ces dernières années, est là devant nous, en vrai. Mais nous ne pouvons toujours presque pas la voir, puisque nous sommes confinés dans nos intérieurs. Et lorsque nous applaudissons le soir depuis nos fenêtres à un spectacle invisible, celui du combat éloigné de ceux qui traquent un virus lui aussi invisible, nous ne voyons que nos voisins, comme nous désemparés, perdus, devant un monde déserté. Spectacle vide, acteurs absents, fable improbable, narration qui tourne en rond, distance sociale.

Prenant du recul, on songe immédiatement à la fameuse Distanciation Brechtienne, théorie du théâtre autant que théorie du spectateur qui voulait que, par une mise à distance, justement, nous soyons maîtres de nos émotions devant un spectacle. Difficile lutte pour gagner notre liberté individuelle, face à la terreur installée comme seule création du monde actuel. Nous sommes à un tournant. Et comme dans tous les tournants de n'importe quelle route, nous ignorons ce qui adviendra. Une absence de vue et un seul point de vue : celui que nous avons, une fois par jour, à la nuit tombante, sur des rues vides et de pauvres semblables qui s'applaudissent entre eux, sachant bien que les soignants sont ceux qui seront les premiers sacrifiés. Nous les supplions de nous épargner et cette supplication aux sacrifiés ressemble à celle que nous avons connu à Fukushima, Tchernobyl ou Three Miles Island. La catastrophe fait écho à elle-même, avec d'autres noms, d'autres images. Il est clair que nous n'avons aucun imaginaire de celle-ci.

Pour conclure et se donner un peu d'espoir, on peut aussi relire Bertolt Brecht, si on en a envie. Et découvrir, comme ce fut mon cas la semaine dernière, un petit fragment d'une scène écrite à l'intention de ses élèves acteurs. Il y a dans ces quelques répliques quelque chose que je trouve très touchant : c'est cette lutte sans cesse à reprendre entre le nécessaire et l'inutile, entre ce qui nous est donné et ce que nous construisons. C'est ce combat pour notre dignité et la part de hasard qui veut que les fausses divinités un jour s'effondrent. Mais est-ce simplement du hasard ? Notre époque, notre présent, nous disent une chose fondamentale : notre croyance en un monde bâti sur la matérialité ressemble fort à une vanité. Le dieu du bonheur n'existe pas. Le bonheur est en nous, il réside en ce que nous construisons

Guy-Pierre Couleau, metteur en scène, avril 2020.



L'espièglerie cultivée !

L'étrange affaire Lustucru

Il est certaines affaires plus cuisantes que d'autres dont l'histoire se délecte. Ainsi, tout début 2020, l'affaire Henri-Désiré Lustucru défraya la chronique. Le français moyen Henri-Désiré Lustucru qui portait barbe et chapeau melon et qui lisait les journaux de bonne société, fut arrêté en avril 2020, accusé d'avoir occis (du puissant verbe occire) quelques élégantes. Dans la villa que Lustucru possédait à Gambais en Seine-et-Oise des restes d'ossements calcinés furent découverts dans sa cuisinière Electrolux. Baptisé par ses parents Henri-Désiré en hommage à Henri-Désiré Landru, célèbre cuisinier qui exerça ses talents au début des années 1900, Lustucru avait attrapé le virus de la télé-réalité et n'était, aux dires de ses voisins, pas très sain d'esprit. C'est à la faveur d'un autre virus, le numéro 19, que la pathologie de Lustucru prit ses aises. Tout d'abord passionné par Top Chef, Lustucru, porta un grand intérêt pour le Dîner Presque Parfait, du fond de son confinement où le temps s'écoulait très lentement et manquait sérieusement de tirage. Enfin, en visionnant un DVD de L'île de la Tentation, Lustucru eut une idée machiavélique : livrer en pâtes les bonnes dames de la société, les amadouer en leur proposant des fiches cuisines pour leurs futurs dîners de courtoisie, les séduire à travers masques entre deux Bolognaises... et les finir en rôtissoire à son domicile. Le virus numéro 19, qui remplit toutes les caves de l'humanité en stock de pâtes de toutes sortes, fut ainsi bien mis à profit par Lustucru. Cet étonnant artisan du crime fut démasqué grâce à la découverte d'un carnet secret où il notait scrupuleusement toutes les recettes de Philippe Etchebest et les temps de cuisson correspondants au poids du jarret de ses conquêtes. L'accusé n'avoua jamais. Il fut condamné à visionner toutes les émissions enregistrées de Faites entrer l'accusé avant d'être considérablement raccourci au niveau de la nuque à Versailles. L'affaire Lustucru passionna l'opinion publique et fut à l'origine de nombreux livres de recettes.

Sabine Darré

Jeu des auteurs confinés dans le texte

Retrouvez les 30 noms d'auteurs cachés dans le texte !

Confiné, il racontait ce qu'il ferait une fois libre, d'ici un mois, dans ces eaux là.

Ce moment semble si dur à surmonter... mais les mots, lierre de la pensée, permettent de s'évader un moment, de laisser fuir des maux passants.

Près de la fontaine dont les flots bercent l'oreille distraite, des oiseaux volent, terre, et racines semblent endormis.

Les oiseaux sont là, souverains, beaux, jeunes encore.

Une tribu goguenarde qui boit l'eau et la bénédiction du soleil qui couvre leur air novice.

Le rabot de l'air ne les épuise pas: ils n'en font cas, mus par la douceur du jour.

Mus, c'est le mot, mais sans le mouvement: ils se posent, l'arbre vert ne bouge presque pas.

Du mât naturel, ils regardent au loin, plus ou moins anges, peu ou prou statues. Braves bêtes, la becquée te le rend grands mais où est le bec aujourd'hui ?

Le héros poursuit son chemin rêvé. Les ronces ardentes frôlent ses pieds.

Il avance, doucement, cherchant une aide, blonde, brune, rousse, au hasard.

Il a beau voir toute cette splendeur, il ne s'y trompe pas.

Il a beau marcher par l'esprit, il ne bouge pas en réalité.

C'est la force des poètes: se promener

C'est la force des poètes: se promener sans mouvement, sans de grands efforts.

Voir la vie en beau malgré tout, malgré les épreuves.

L'esprit est une gare : y passent mille idées qui s'enfuient et nous entraînent.

Toujours l'art a gonflé cette voile humaine, cette force : tenir bon, jusqu'au prochain voyage.



Atout Cœurs nous donne rendez-vous en 2021 !

Atout Cœurs, ce petit festival du mois de mai qui a tout d'un grand ne fêtera pas cette année ses 19 printemps. Le 22 février, la programmation annonçait entre autres la venue de Chimène Badi, des Haricots Rouges, de Que Quio et des BB Brunes ... mais au regard de la situation actuelle, c'est le cœur serré que l'équipe organisatrice a dû annuler cette 19ème édition. «Une décision difficile à prendre» mais inévitable. L'équipe de bénévoles, soyez-en sûrs, mettra toute son énergie et sa passion pour préparer à ses fidèles festivaliers une très belle édition 2021 ; il est évident que pour les 20 ans d'Atout Cœurs le public renouera avec les valeurs de ce festival : convivialité, découvertes musicales, fête et partage.



Yannick Noah



Maceo Parker

Quand on est con ... finé



Source et crédit photo : La Rép des Pyrénées

Philippe Reytet et sa fille Candice font un tabac sur les réseaux sociaux, grâce à une reprise de Georges Brassens dans l'air du temps. Pour voir la vidéo : [cliquez ici](#)

Le bon mot de Jean d'O

«J'aimais beaucoup ces journées vides où les heures toujours en train de couler se gardaient bien de s'encombrer de ces choses inutiles qui relèvent de l'action ou de la passion et qui s'emparent de nous. Je dormais beaucoup. J'oubliais. Je passais le temps qui passe.» **Jean d'Ormesson**, *Un jour je m'en irai sans avoir tout dit*.



Fulgurance confinée



David Nathanson

11 avr. à 19:49 • 🌐

J'espère que je manque à ma psy.

👍👎👁️ 96

7 commentaires • 1 partage

Les artistes confinés donnent des nouvelles !

(D'autres témoignages aux prochains numéros...)



«Avant de ne plus y croire du tout, on continue à préparer les spectacles de demain ... » **Marie-Magdeleine**



«Les charmes discrets de la vie confinée ... Courage à tous et vivement l'année prochaine» **Julie Cavanna**



Cécile Aziliz



«Moi aussi j'ai fabriqué un masque !»
Will Bernon



Nikola Carton



Comme l'a dit la reine d'Angleterre herself : «Des jours meilleurs reviendront, nous nous retrouverons». Ainsi, il me tarde de venir au théâtre de Gascogne raconter mon Irish Story et trinquer après avec le public autour d'un whisky, d'un Irish coffee ou d'une simple cup of tea !
Kelly Rivière



Le Pôle - Théâtre de Gascogne
190 avenue Camille Claudel
40 280 Saint-Pierre-Du-Mont
www.theatredegascogne.fr

THÉÂTRE DE GASCOGNE
Mont de Marsan
Scène Conventionnée
d'Intérêt National

Mise en page : Clémentine Dagès

Contenu éditorial : L'équipe permanente et artistique du Théâtre de Gascogne